



Etre et naître en Antarctique

En Antarctique, les blizzards sont fréquents, dépassant parfois deux cent cinquante kilomètres par heure. Ils provoquent une déperdition calorifique considérable! Un être humain sans protection n'y survivrait pas plus d'une ou deux minutes.

Pourtant, certains animaux se sont adaptés à ce climat qui peut être d'une violence inouïe. C'est le cas du manchot empereur.

Comme les oiseaux volant, tels l'albatros ou le pétrel, le manchot est un animal homéotherme mais lui est spécialisé pour la vie aquatique.

Cependant le manchot doit se reproduire en plein hiver austral, pour que la croissance du poussin coïncide avec la présence de la banquise.

A la fin mars, les manchots empereurs quittent la mer. Ils se regroupent en colonies de plusieurs centaines à plusieurs milliers d'individus et parcourent, en se dandinant les uns derrière les autres, des dizaines de kilomètres pour rejoindre leur site de reproduction.

Après la quête d'un partenaire, les femelles essaieront de pondre leur unique œuf.

Sitôt pondu, la femelle entame un long périple, atteignant parfois cent soixante kilomètres, pour retourner à l'océan et s'y nourrir.

Pendant ce temps, le mâle qui, lui, a fait de bonnes réserves, couve l'œuf, par des températures glaciales, pouvant atteindre moins cinquante degrés..

Pour ce faire, car il se trouve à même la glace, il pose l'œuf sur ses pieds et laisse la peau de son bas-ventre le recouvrir presque entièrement.

Les mâles se rassemblent en grand groupe, ce qui leur permet de réduire les pertes de chaleur.

Ainsi maintenu à la température corporelle de l'adulte, l'embryon peut se développer. L'éclosion a lieu au moment du retour de la femelle, chargée de nourriture.

Après un jeûne de plus de cent jours, le mâle peut à son tour partir en direction de la mer.

Les allers-retours continueront jusqu'à ce que leur progéniture duveteuse soit autonome